N. XCVII.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU SAMEDI 2. DECEMBRE. 1758.



De Constantinople le 9. 9bre.

Tous les Ministres Etrangers, résidans à la *Porte* ont été requis de la part du Sultan de prévenir, jusqu'à nouvel ordre, les Capitaines de Vaisseaux de leurs Nations respectives, qu'en passant vis-à-vis la pointe du Palais Impérial, ils ne fassent aucune salve de canons, soit à leur entrée, ou à leur sortie du Port de cette Capitale. On attribue le motif de la réquisition du Grand Seigneur à l'incommodité d'une des 2. Sultanes, qui avancent heureusement dans leur grossess. Les Loix somptuaires, concernant l'habillement des *Grecs*, des *Juifs* & des *Arméniens*, sujets de l'Empire, viennent d'être renouvellées & étendues, sous peine aux contrevenans d'être punis de mort, sans autre forme de procès. L'Aga des *Janissai es* s'est vû aussitôt démis de son Emploi, que guéri de la Peste, ou de quelque autre maladie dont il étoit attaqué depuis plusieurs mois.

De Civita Vecchia le 29. Octobre.

L'Escadre, commandée par l'Amiral *Broderick*, croise, partie dans la *Méditerranée*, partie sur les Côtes de *Corse*, partie à la hauteur de notre Port & de celui de *Livourne*. Il n'y entre, ou n'en sort aucun Bâtiment, dont les Vaisseaux *Anglois* ne fassent la visite sous différens prétextes plus ou moins spécieux, mais en général préjudiciables à la liberté de la Navigation. La Republique de *Genes*, malgré sa Neutralité dans la présente guerre, semble appréhender pour la *Corse* les suites de leur croisiere. Elle y envoye des Troupes, & ne néglige aucun des soins propres à lui assûrer la possession d'une Ile, dont la convenance pourroit servir de titre à une invasion.

De Gênes le 12. Octobre.

Les lettres de *Madrid*, dattées du 13. de ce mois, mandent qu'il y étoit arrivé successivement de *Portugal* 2 couriers

avec des dépêches,qui avoient occasionné la tenüe d'autant de Conseils extraordinaires;mais dont on ignoroit le motif & le résultat; qu'à juger néanmoins de ce qui s'étoit fait en conséquence, on présumoit qu'il s'agissoit de quelque affaire importante, puisqu'à l'issüe de ces Conseils, la Cour avoit expedié à divers Officiers des ordres exprès de tenir quelques Régimens prêts à s'avancer vèrs les frontiéres du *Portugal*. Ces lettres ajoûtent que le Lord *Bristol*, Ambassadeur du Roi de la *Grande-Bretagne* auprès de S. M. *Cath.*, avoit de fréquentes Conférences avec les Ministres d'Etat, dans la vûe de préparer les esprits au succès des Négociations dont il est chargé.

De Paris le 9. Novembre.

Le Mandement, que l'Evêque Comte de *Valence* a donné au sujet de l'avantage que nous avons eu à St. *Cast*, & de la victoire remportée en *Amérique* par le Marquis de *Moncalm* sur le Général *Abercrombie*, est conçu en ces termes.

„ Accoutumés à de continuelles Victoires, nous gemissions, *Mes très-chers* „ *Fréres*, d'en voir le cours interrompu, „ & de ne plus entendre retentir nos „ Temples de nos Chants d'allégresse. „ Nous commencions à craindre, que le „ Dieu des Armées ne se fût retiré de „ nous.

„ Le même courage animoit nos „ Troupes,le même esprit les conduisoit; „ mais les succés étoient devenus bien „ differens. Des échecs inattendus déconcertoient nos espérances; & dans „ nos allarmes nous ne cessions d'être „ étonnés, qu'une Guerre, où la gloire „ du Trône n'a pas moins de part que „ l'interet de l'Etat, ne fût pas aussi heureuse, qu'elle nous paroissoit juste.

„ Vous le savez, *Mes très-chers Fréres*, que l'ambition n'avoit point armé „ les mains pacifiques de notre Auguste „ Monarque; & que, plus touché de regner sur nos coeurs, que d'étendre au „ loin son empire, il ne songeoit qu'à „ nous faire recueillir les fruits d'une „ Paix achetée au prix même de ses Conquêtes, lorsqu'elle a été tout à coup „ troublée par une Nation jalouse, que „ rien ne peut contenir dans les bornes „ que sa nature semble lui avoir prescrites.

„ *Elle en avoit*,comme nous,*le langage*, „ sans en avoir les sentimens; & c'est au „ milieu de cette Paix, *qu'elle méditoit en* „ *secret ses injustes desseins* & qu'après s'y „ être longtems préparée, elle les a fait „ éclorre par des insultes qui ne pouvoient demeurer sans vengeance. Elle „ n'a pas craint de travailler à sa propre „ ruine, pourvû qu'elle contribuât à la „ nôtre. Et avec quels apprêts & quelles depenses n'a-t-elle pas multiplié ses „ Flottes?

„ Ses Vaisseaux ont couvert toutes les „ Mers; & où n'ont ils pas répandu la „ terreur? Semblables à ces nuées que „ les vents poussent de toute part, & qui „ n'annoncent que des tempêtes, on les „ a vu parcourir toutes nos Côtes maritimes; & abordant où ils étoient le „ moins attendus, faire sortir de leur sein „ de nombreux Bâtaillons pour les surprendre & les devaster.

„ Quelques légers succès avoient élevé „ le coeur de ces fiers Ennemis, & dans „ leur orgueil peut-être disoient-ils de „ nous: Voudroient-ils donc nous disputer l'empire de la Mer? *Poursuivons* „ *les sans relâche, & faisons-les tomber* „ *sous nos piés.*

„ Projet temeraire que vient de faire „ échouër un Guerrier, au nom duquel „ semble être attachée la gloire de les „ humilier & de les vaincre. Sa vigilance, son activité, sa valeur ont trompé „ leur prévoiance. Nul obstacle n'a pu

„ retarder sa course; & suivi de ces valeu-
„ reux *Brétons*, dont la fidélité & l'a-
„ mour pour le Roi ont si bien secondé
„ le courage & l'ardeur de son Armée, il
„ a fondu sur eux *avec la vitesse de l'Aigle*; & les attaquant avec autant d'
„ ordre que d'impétuosité, il a abbatu
„ sous ses coups ce qui a fait quelque ré-
„ sistance, & renversé dans la Mer ce
„ qui cherchoit encore à leur échaper.

„ Ne craignons point, *Mes Fréres*,
„ de louer un Général, qui, comme dit l'
„ Ecriture, *a si bien su se couvrir de gloire*. Mais ne regardons pas ce qu'il a
„ fait uniquement comme son ouvrage,
„ il desavoueroit nos éloges. C'est le
„ Dieu *des Armées*, *qui forme les mains aux combats*, qui lui a donné la Victoi-
„ re. La justice & la force environnent
„ son Trône; & c'est de ce lieu plein de
„ Sa Majesté, que, *jettant sur nous des regards propices*, il s'est levé pour pren-
„ dre notre defense.

„ Pourrions nous ne pas le reconnoi-
„ tre encore dans ces exploits, à jamais
„ mémorables de nos Troupes du *Canada*? Quelle supériorité de forces! &
„ quelle inegalité de succès! Et, dans
„ cette disproportion si glorieuse pour
„ nous, n'avons nous pas lieu de nous
„ convaincre que le nombre des Soldats
„ aide peu à la Victoire, si le Seigneur
„ n'en est le soutien?

„ Que nos actions de graces soient
„ donc aussi éclatantes, que la Protection
„ dont il nous a favorisés: Et, pénetrés
„ des sentimens, qui remplissoient le
„ Conducteur du Peuple de Dieu, com-
„ me lui, ne cessons *de glorifier sa puissance*, & de publier hautement, qu'il
„ a seul détourné l'orage qui nous me-
„ naçoit, dissipé cette cohorte Prétorien-
„ ne, la garde & la sureté de son Roi, &
„ *ouvert l'abîme où elle s'est précipitée*.

„ Ce n'est, *Mes Fréres*, que par notre
„ reconnoissance que nous pouvons fixer
„ sur nous ces nouvelles marques de
„ bonté & de protection; & la pureté de
„ nos moeurs peut seule la lui rendre
„ agréable. L'effusion de sang, qui rou-
„ git la terre, est la peine de nos crimes,
„ & elle n'en est déjà que trop imbibée.
„ Demandons au Dieu de Miséricorde &
„ de Paix d'arrêter son bras vengeur, &
„ d'accorder enfin au Roi ce calme, après
„ lequel il soupire, & qu'il regarde com-
„ me *le principe de sa joie* & le fonde-
„ ment du bonheur de ses Peuples.

A ces Causes &c.

De Londres le 9. Novembre.

Des Lettres, qu'on a reçuës de la prise du Fort de *Frontenac* sur le Lac *Ontario*, ajoûtent que le Colonel *Brodstréet* s'étoit emparé sur le Lac de 9. Vaisseaux ennemis, montés chacun de 8. jusqu'à 18. pieces de canon: que deux de ces Vaisseaux, dont la cargaison surpassoit les autres en richesse, avoient été conduits à *Oswego*; qu'il avoit mis le feu à ceux chargez de provisions, démoli le Fort, ruiné l'artillerie & les munitions de guerre, conformément aux ordres du Général. Ces jours passés, le Gouvernement fit transporter de *Douvre* à la prison de la Marêchaussée 9. personnes accusées d'avoir commis des pirateries & des brigandages envers les Vaisseaux des sujets de Puissances neutres.

Le Général *Bligh* s'étant démis de ses Emplois, son Régiment d'Infanterie a été donné au Général Major *Waldegrave*, celui de Dragons *Irlandois*, qu'avoit ce dernier, est destiné au Général Major *Yorck*, dont le Régiment d'Infanterie passera au Général *Guillaume-Whitmore*. La voix publique destine le Gouvernement des Iles de *Bahama* & des Compagnies indépendantes dans cet Etablissement, au Général-Major *Shirlez*, qui a eu tant de part aux affaires de l'*Améri-*

que Septentrionale. Le Colonel *Barrington*, qui doit, dit on, diriger dans peu une Expédition, a été elevé au rang de Brigadier-Général. Le Brigadier *Duglas* a obtenu un Régiment de Cavalerie en *Irlande*. Mr. *Prideaux* a été pourvu du cinquante-cinquième Régiment d'Infanterie, vacant par la mort du Lord *Hove*; Et Mr. *Burgess* le remplace, en qualité de second-Major dans le troisième Régiment des Gardes à pié.

On recommence à désirer avec ardeur, que le Duc de *Cumberland* soit remis à la tête des Troupes: On n'entend par tout, que faire l'éloge de ses éminentes qualités & de sa capacité dans l'art militaire; Et l'on ne peut digérer les censures ameres, qu'on lui a fait éprouver depuis un an.

De la Haye le 13. Novembre.

Les déprédations continuëlles des *Anglois* ont enfin obligé les Marchands de cette Province à faire des démarches, qui puissent leur procurer les moïens de continuer le Commerce, seule & unique ressource de ce Pays: A cet effet il arriva ici la semaine dernière 20. Députés d'*Amsterdam*, qui s'étant joints à 13. autres, lesquels s'y étoient rendus de *Dordrecht*, de *Rotterdam* & de *Zaandam*, ont été à l'Audience de Madame la Princesse Gouvernante, & ensuite chez Mr. le Président de l'Assemblée des *Etats-Généraux*, pour leur exposer le véritable état des choses, & leur représenter la nécessité d'y pourvoir.

Le Comte d'*Affry*, Ministre Plénipotentiaire du Roi de *France*, s'est abouché avec Mr. le Président de semaine; Et le Baron de *Reischach*, Envoïé Extraordinaire de la Cour de *Vienne*, a aussi conféré avec quelques Seigneurs de la Régence, ainsi que Mr. de *Hellen*, Ministre de celle de *Berlin*.

De Varsovie le 2. Decembre.

Les avis, que nous avons reçus de la *Saxe* du 19. Novembre, portent, que le 15. du même mois Mr. *Wedel* Général *Prussien* passa la *Mulda* près d'*Eulenbourg* avec son Corps & avec une partie de l'Armée du Comte de *Dohna*. Ces Troupes ensemble faisoient un Corps de 15. mille hommes. Mr. le Général de *Haddick*, dont le Corps montoit à peine à 8. mille hommes, occupa les 2. ponts sur cette Riviere, & avoit posté ses Grenadiers & son Canon sur la montagne nommée *Schlosberg*, où l'on vint à 3. heures après midi à un feu très-vif, mais qui ne dura guéres; car le Général de *Haddick* ayant vû que 20. Escadrons *Prussiens* avoient déja passé à cheval la rivière, & craignant d'être attaqué en flanc se retira en très-bon ordre & à la vuë de l'Ennemi; & les Gazettes de *Berlin* ont tort d'avancer, que Mr. le Général de *Haddick* avoit fait mettre le feu aux fauxbourgs d'*Eulenbourg*. Les *Prussiens* qui attaquerent le même soir au clair de Lune son Arriere-Garde, ne la poursuivirent, que jusqu'à une demi lieue d'*Eulenbourg*, ce qui fait que la perte de part & d'autre est à peu près égale. Dans la nuit du 15. au 16. les Troupes de l'Armée de l'Empire, qui avoient été aux environs de *Leipsic*, se sont repliées sur *Grimma*, où se trouva encore le 17. le Général de *Haddick* il en décampa hier pour aller à *Colditz*. Le Général de *Wedel* campe encore à *Eulenbourg*, en attendant le reste de l'Armée du Comte de *Dohna*, il y fait fourager les environs de même qu'a fait le Roi de *Prusse* dans la *Haute-Lusace*. Le Général *Hausen* a de nouveau demandé de la Ville de *Leipsig* 100. mille écus, qui doivent être payés dans l'espace de 8. jours.

N°. XCVII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 2. Decembre 1758.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 13. jusqu'au 17. Novembre. Du Quartier-Général à* Kemnitz.

L'Armée marcha le 13. de *Nossen* à *Waldheim*, où elle séjourna le 14. Le Général de *Luzinsky* se porta dans le même têms avec les Houssars à ses ordres par *Raslitz* sur *Grima*; le Colonel de *Weczey* par *Toblen* sur *Lansig*, & le Général de *Ried* marcha à *Hoff*, après avoir laissé Garnison dans *Meisen*.

Le Corps de Grenadiers soûtenu de trois Régimens de Cavallerie aux ordres du Baron de *Bretlach* Général de Cavallerie marcha à *Naunhoff*, & l'on mit en même tems un gros Détachement au Poste de *Borna*.

Au reste Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* eut avis du Lieutenant-Général de *Haddick*, qu'étant arrivé le 13. du côté de *Torgau*, il avoit trouvé que l'Avant-Garde des Troupes, que le Général de *Wedel* avoit conduites de la *Pomeranie*, étoit déjà formée devant cette Ville, & que toute la Colonne, qui dans ce moment passoit l'*Elbe*, étoit sur le point de la joindre; sur quoi lui (M. de *Haddick*) avoit sur le Champ fait attaquer cette Avant-Garde par ses Houssars & par ses Croates, qui l'avoient renversée, & menée battant jusques sous le Canon de *Torgau*, lui hachant beaucoup de monde, & prennant differens prisonniers des Régimens de *Rusch* & *Moering* Houssars & de *Finckenstein* Dragons.

Toutes les Troupes *Prussiennes* entrant cependant dans *Torgau*, & M. de *Haddick* voyant, que la supériorité de l'Ennemi rendoit impossible l'attaque de cette Ville, il marcha sur *Eulenbourg*, & campa à la *Mulda*, dont il fit garnir les bords par differens Détachemens, afin d'être instruit exactement des mouvemens ultérieurs des Ennemis, & de leur disputer, autant qu'il seroit possible, le passage de cette Riviere. Le Général Prince de *Lichtenstein* fut de plus détaché vers *Leipsig* avec 800. Chevaux de Cavallerie Allemande, 300. Houssars, & 400. Croates.

Le 15. l'Armée se remit en mouvement, & marcha à *Colditz*. Au moment qu'elle entroit dans ce Camp, on apprit, que le Corps de Troupes *Prussiennes*, que le Général de *Dohna* avoit ci-devant opposé à l'Armée I. de *Russie*, étoit de son côté arrivé à *Torgau*, & commençoit même déja à passer l'*Elbe*, dans l'intention d'attaquer, & de déloger M. de *Haddick* d'*Eulenbourg*, où il campoit.

Comme il n'étoit plus possible dans ces circonstances de rien entreprendre sur *Leipsig*, parceque l'on ne pouvoit point empêcher les Troupes de M. de *Wedel* & de M. de *Dohna*, qui réunis formoient une Armée considérable, de soutenir cette Ville, on donna ordre à M. de *Haddick* d'arrêter le plus qu'il pourroit les Ennemis au passage de la *Mulda*, & de faire cependant à tems sa retraite vis-à-vis de forces aussi supérieures, ce qu'en effet il a exécuté.

Les Ennemis avoient en attendant passé l'*Elbe*, & après s'être formés sous le Canon de *Torgau*, ils s'avançoient, pour attaquer le pont d'*Eulenbourg*; le Lieutenant-Général Prince de *Stolberg*, qui étoit à ce Poste avec M. de *Nagel* Général-Major au service de l'Electeur de *Cologne*, le Régiment de *Giulai* & les

Troupes de S. A. S. E., leur opposa une resistance si vigoureuse, qu'il les repoussa avec beaucoup de perte de leur part : mais leur Cavallerie & leurs Houssars supérieurs de plus du double aux nôtres passant de tous côtés la Riviere à gué, & faisant toutes les dispositions, pour engager une affaire générale. M. de *Haddick*, qui avoit des ordres exprès de l'éviter, fit sa retraite en bon ordre malgré toute la Cavallerie *Prussienne*, qui marcha pour le suivre, & que celle de notre Arriere-Garde ne put arrêter, vû l'extrême supériorité des Ennemis; le Régiment de *Giulai* & les Troupes de *Cologne*, qui couvroient cette Arriere-Garde, lui en imposerent au point, qu'elle n'osa plus nous suivre, & que la marche se fit tranquillement jusqu'à *Grima*, où les Généraux de *Ried* & de *Luzinsky* se joignirent avec M. de *Haddick*. Cependant l'Armée marcha hier matin 16. de *Colditz* à *Widerau*.

Aujourd'hui 17. elle est entrée dans le Camp de *Kemnitz* & le Quartier-Général a été établi dans cette Ville. Le Corps de Grenadiers & la Cavallerie aux ordres du Général Baron de *Bretlach* a marché par *Borna* à *Bönig*, & le Géneral de *Haddick*, après avoir retiré le Détachement, qui étoit du côté de *Leipsig* aux ordres du Prince de *Lichtenstein*, est venu camper à *Colditz*, faisant en même têms marcher à *Nossen*, le Détachement commandé par le Colonel de *Veczey*.

La perte, que M. de *Haddick* a faite dans l'occasion, dont on a parlé, monte en morts, blessés, & manquans à 230. hommes; le Baron de *Lesser* Major du Régiment de *Savoye* Dragons est au nombre des Blessés.

Les Ennemis ont souffert une perte beaucoup plus considérable que la nôtre, sur tout à l'attaque du pont, où le feu de notre Artillerie, qui a été servie tout au mieux, a fait parmi eux un grand ravage.

Au reste suivant tous les avis, qu'on a reçus, ils ont marché *sur Leipsig*, avec toutes leurs forces reunies.

Suite du JOURNAL *du Siége d'*Olmutz.

Le feu des Ennemis fût extrémement vif la nuit du 11. sur tout celui de leurs Mortiers & de leurs *Obusiers*, dont ils tirerent plus de 700. coups, sans beaucoup d'effet cependant, parcequ'ils tiroient de côté & d'autre sans avoir de point fixe: tous leurs efforts n'avoient néanmoins pas fait jusques là une breche de deux pieds cubes aux ouvrages de la place. Notre Artillerie fut au reste servie tout au mieux, & empêcha les assiégeans d'avancer beaucoup leurs travaux.

Il nous arriva ce jour là 3. Officiers d'Artillerie, un Caporal & 12. Canoniers, ainsi qu'un Capitaine & un Lieutenant-Ingenieur. A compter de cette Datte on a fourni chaque jour *gratis* au Soldat des legumes & quelques autres vivres. On a d'ailleurs eu avis, que le Général *Jahnus* avoit enlevé aux Ennemis entre *Hoff* & *Bähren* 300. Chariots chargés de munitions & de farine, qu'il leur avoit tué 400. hommes de l'escorte, & fait 300. prisonniers, & que de plus la desertion avoit à cette occasion été très considérable parmi eux.

Le 12. les Ennemis occuperent *Holitz* & *Wisternitz*, & pendant la nuit précédente ils jetterent en 3. à 4. heures de têms, environ 400. Bombes vers la porte de S. *Catherine* où l'on travailloit à un retranchement : le Corps de Garde y fut abimé par des boulets, qu'ils tiroient à ricochets, & les travailleurs forcés de se retirer; la nuit & le jour du 12. les assiégeans nous envoyerent près de 3000 Boulets de Canon & plus de 1000. Bombes où boulets d'*Obusiers*, sans les diriger encore néanmoins sur aucun endroit fixe. Au reste le courage de la Garnison, & la bonne volonté du Bourgeois ne firent que redoubler par là, tout fut alerte & prêt à se porter où le besoin pourroit l'exiger. Comme d'ailleurs l'ennemi s'avançoit par Zig-Zags, on résolut de faire une sortie sur lui.